

Salons du livre et autres festivals

Stefan Psenak

Numéro 113, hiver 2001–2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41776ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Psenak, S. (2001). Salons du livre et autres festivals. *Liaison*, (113), 7–8.

Salons du livre et autres festivals

Si le temps des fêtes amène son lot de retrouvailles et de réjouissances, la fin de l'année appelle quant à elle les temps d'arrêt et les bilans de toutes sortes. Rassurez-vous, je ne vous entretiendrai ni de la guerre en Afghanistan ni du réveil brutal de l'Amérique, plus tôt cet automne. Je ne disserterais sur aucun fondamentalisme, ni celui des fanatiques de Dieu ni celui des dogmatiques de l'Économie. Il ne me sert à rien d'essayer de convaincre ceux qui croient détenir la Vérité, moi qui n'en possède pas la moindre parcelle. À l'heure de dresser mes bilans personnels, je me suis plutôt penché sur des événements et manifestations littéraires qui se sont déroulés en 2001, et je vous livre sur ceux-ci mes impressions, en toute subjectivité.

J'ai participé cette année, à titre d'auteur et d'éditeur, à pas moins de douze salons du livre, rencontres d'écrivains et festivals. Si chacun présente ses particularités, tous ont en commun la volonté d'établir un couloir de communication privilégié entre les écrivains et le lectorat. Voici un bref commentaire sur quelques-uns de ces événements culturels.

LES POÉTIQUES DE STRASBOURG

Ainsi, en janvier, je me suis rendu à Strasbourg, magnifique ville d'Alsace, où sont présentées, depuis quatre ans, ce qui est en voie de devenir les célèbres Poétiques de Strasbourg. En vedette au programme, après les écrivains du Maghreb, de la Suisse et de la Belgique francophone, des poètes du Québec et du Canada francophone. Représentant de l'Ontario français, j'ai fait le voyage en compagnie de Louise Fiset (Manitoba), de Dyane Léger (Acadie), de Denise Desautels, Joël Des Rosiers et Jean Royer (Québec). Cette rencontre d'une durée de trois jours (une fin de semaine) était organisée par Jacques Goorma de la Bibliothèque municipale de Strasbourg, lui-même poète. Intenses et chaleureuses, les Poétiques nous ont mis en présence d'un public curieux, qui veut porter un regard sur les littératures de l'Autre. Au menu, tables rondes, discussions et survol général de nos littératures, le tout coiffé de lectures individuelles d'une heure, dans une ambiance décontractée et propice à la lecture. De ces Poétiques, je retiens l'accueil amical de nos hôtes, la qualité de l'écoute et la naissance d'amitiés qui contribuent à une meilleure circulation des idées et des livres. Des projets de coédition ont d'ailleurs vu le jour grâce à la présence d'éditeurs strasbourgeois.

RENCONTRE INTERNATIONALE DES ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS

Sous l'égide de l'Académie des lettres du Québec se tenait en avril, dans la capitale québécoise, la

29^e Rencontre internationale des écrivains québécois (RIÉQ). Le thème retenu pour l'occasion, « L'écrivain(e) et la réalité », nous a permis d'entendre d'éloquents conférenciers (Annie Ernaux, Gil Courtemanche, Naïm Kattan, entre autres) et de débattre du rôle de l'écrivain à bâtons rompus pendant trois jours. L'extraordinaire force de cette rencontre, qui réunit des auteurs du Québec, du Canada et de l'étranger, tient aux trois jours que nous avons passé ensemble et qui nous ont fourni maintes occasions de poursuivre les discussions à l'extérieur des séances plénières.



Photo : Marc LeMyre

LE SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

Tout juste après la RIÉQ, le Salon du livre de Québec, d'une envergure comparable au Salon du livre de l'Outaouais, prenait son envol. Le Regroupement des éditeurs canadiens-français y participait pour une troisième année d'affilée et bon nombre d'écrivains de partout au Canada s'y sont retrouvés. Je pense entre autres au dramaturge Marc Prescott et au romancier Jean-Pierre Dubé, tous deux du Manitoba, à Pierre Raphaël Pelletier, de l'Ontario, et à Herménégilde Chiasson, de l'Acadie. Si tous les salons du livre se ressemblent, celui de Québec a cette année été marqué par une invitation à déjeuner de la Gouverneure générale, madame Adrienne Clarkson, et de son époux, le réputé écrivain John Ralston Saul. Une centaine d'écrivains de toutes origines et pratiquant tous les genres, ont été reçus dans l'enceinte de la Citadelle de Québec, leur résidence secondaire. Nos hôtes ont eu l'ingénieuse idée d'organiser les tables de façon à ce que les écrivains rassemblés puissent faire la connaissance de nouveaux collègues. Au delà de l'aspect purement officiel de la rencontre, je retiens surtout l'amour de la littérature qui anime le couple Clarkson-Saul et l'intérêt réel qu'ils portent à ceux qui exercent leur plume.

LE FESTIVAL DU THÉÂTRE DES RÉGIONS

Avec l'arrivée de Denis Marleau à la direction artistique du Théâtre français du Centre national des Arts, ce qui était connu sous le nom des *15 jours de la dramaturgie des régions* est devenu Le Festival du théâtre des régions. Haut lieu de rencontres théâtrales, ce festival offre l'occasion aux praticiens et aux compagnies de plusieurs régions francophones du Canada de présenter leur travail de création dans un cadre cordial et détendu, devant un public d'aficionados et de praticiens qui, autrement, n'auraient peut-être pas la chance de fréquenter les œuvres de leurs collègues. Événement biennal, Le Festival du théâtre des régions est présenté en alternance avec Les chantiers-théâtres, une rencontre d'une semaine réservée aux compagnies membres de l'Association des théâtres francophones du Canada et aux artistes qui gravitent autour. Je retiens de ce festival les rencontres du midi et la Carte blanche aux auteurs, organisée en collaboration avec le Centre des auteurs dramatiques, où une demi-douzaine de jeunes dramaturges ont pu discuter de leurs démarches et lire des extraits de leurs œuvres, de quoi convaincre les plus sceptiques que la relève est en santé !

LE MARCHÉ DE LA POÉSIE

Paris, place Saint-Sulpice. Le soleil de cette fin juin ne fera jamais relâche pendant les quatre jours de ce Marché à ciel ouvert. Les visiteurs se comptent par dizaines de milliers. La place est envahie par des éditeurs de poésie de France, de Belgique, du Québec, du Canada et d'ailleurs. Pour cette première participation des Éditions L'Interligne à ce qui est devenu en quinze ans un événement à voir, nous partageons un stand avec les Éditions Perce-Neige, de Moncton, et la revue *Art Le Sabord*, de Trois-Rivières. C'est l'occasion de revoir des visages connus et d'en découvrir de nouveaux. Le public s'arrête, discute, pose des questions et achète. La poésie sort de l'ombre (avec ce soleil qui plombe, on ne saurait dire plus vrai !) et va à la rencontre de ses lecteurs là où ils se trouvent, c'est-à-dire dans la rue. Un événement qui force à admettre (pour ceux qui s'y refuseraient encore) que la poésie n'est pas l'apanage d'une caste supérieure. Un exemple à suivre et à répéter.

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA POÉSIE DE TROIS-RIVIÈRES

Le rendez-vous d'automne à ne pas manquer pour les amoureux de poésie est, en octobre, le Festival international de la poésie (17^e édition cette année); il a transformé une fois de plus la ville en véritable capitale de la poésie. Café, restaurants, établissements scolaires, promenade aménagée le long du fleuve, citations sur les murs des édifices et poèmes dans les autobus : Trois-Rivières devient, pendant dix jours — pendant toute l'année, du reste — le haut lieu de la poésie. Des poètes venus d'une vingtaine de pays animent plus de trois cents événements de la parole du début de la matinée jusqu'aux petites heures de la nuit. La place réservée aux poètes de l'Ontario

français grandit chaque année. À Trois-Rivières, on ne vient pas de tel ou tel lieu. Plutôt, tous se réclament du même pays : celui de la parole. Que dire d'autre sinon qu'il faut y aller ? Prenez quelques jours de congé l'an prochain et faites-vous un cadeau que vous n'oublierez pas de sitôt. Et pour cela, nul besoin d'être un inconditionnel de la poésie. Mais attention, vous pourriez le devenir !

Les jeunes et les arts

Pour ce numéro d'hiver, que vous recevrez tout juste avant Noël, nous avons pensé vous présenter de jeunes hommes et femmes qui ont choisi de vivre au rythme de leur passion pour l'art. Sur tout le territoire que nous habitons, les arts occupent une place importante dans l'affirmation de notre identité. Il n'y a qu'à observer le succès du Festival de théâtre en milieu scolaire de Théâtre Action pour constater à quel point les troupes étudiantes sont légion.

Danièle Vallée, notre collègue du comité de rédaction, brosse le portrait de quelques-un(e)s de ces jeunes qui, après leurs études à l'école secondaire publique De La Salle, qui offre une concentration en arts, ont décidé de poursuivre une carrière artistique avec succès. Un article passionnant.

Pour continuer dans la même veine, nous vous proposons plusieurs comptes rendus de livres pour la jeunesse, qui sont autant de suggestions de cadeaux pour vous ou vos adolescent(e)s. Également au sommaire, deux spectacles pour ados vus et commentés par des jeunes. Et pour clore ce dossier, les quatre premières planches d'une bande dessinée de Christian Quesnel, auteur et illustrateur de trois titres parus dans la collection Soleil des héros des Éditions du Vermillon.

Enfin, j'aimerais profiter de l'occasion pour souhaiter la bienvenue à Sylvain Rousset qui se joint à l'équipe de *Liaison*/L'Interligne à titre d'agent de développement et d'adjoint au directeur. Libraire à Ottawa pendant une dizaine d'années, notamment à la Librairie du Soleil, sa grande connaissance des aspects de mise en marché du livre et des périodiques profitera à la revue *Liaison* et aux Éditions L'Interligne. Ses principales tâches s'articuleront autour du développement du lectorat et de la recherche de nouveaux partenariats pour *Liaison*, votre revue des arts, qui célébrera ses vingt-cinq ans en 2003.

Je vous laisse découvrir votre *Liaison* les pieds sur la bavette du poêle. Bonne lecture. Et de très joyeuses Fêtes ! ●

Stefan Psenak